

Le Caméléon avec Michael T. Weiss, Andrea Parker, Patrick Bauchau, Jon Gries.

Soumis par Julien Leconte

20-07-2016

Dernière mise à jour : 21-07-2016

Une série créée par Steven Long Mitchell et Craig Van Sickle.

Un dossier conçu par Julien Leconte.

Crédits photographiques : Twentieth Century Fox Television / NBC Television.

LE CAMELELON(1996-2000)

Il existe des êtres doués d'une intelligence supra normale, des génies qui possèdent entre autre la faculté d'assumer n'importe quelle identité. En 1963, les chercheurs d'une entreprise appelée "Le Centre" ont mis en isolement un de ces êtres, un jeune garçon nommé Jarod et exploitèrent son génie pour des recherches secrètes. Mais un jour le "Caméléon" leur échappa... LA SERIE Le Caméléon est Jarod, un individu doté d'une intelligence hors-du commun et capable de prendre l'identité de n'importe qui. Echappé du Centre qui l'a maintenu prisonnier et « entraîné » durant des années, il cherche désormais à retrouver son identité et sa famille, combattant les injustices durant son périple, et découvrant les plaisirs simples d'une vie d'homme libre. A ses trousses, une équipe formée d'une agente froide et implacable : Miss Parker, de l'ancien « professeur » de Jarod, Sydney, et de Broots, touche à tout en informatique.

Né sous la patte de Steven M Long et de Craig Van Sickle, duo de créateurs dont la collaboration remonte aux années 80, "Le Caméléon / The Pretender" arrive sur la chaine NBC le 19 septembre 1996. Forts de leur expérience chez Stephen J. Cannell grâce à la série "Cobra" (1993-1994, 1 saison), le duo scénarise la quasi-totalité de la série, et deviennent les producteurs exécutifs du show. Assez classique sur le papier, respectant les grandes lignes des séries grand public et ses thèmes de prédilection, (famille, justice, innocence, philanthropie) et flirtant souvent avec le formula-show (à chaque épisode, Jarod prendra une nouvelle identité pour aider ceux dans le besoin), "Le Caméléon" se révèle pourtant rapidement être une série à vocation feuilletonnante. Si "Le Caméléon" trouve ses racines dans une autre série populaire, "Le Fugitif" (1963), il s'en éloigne rapidement (dès le deuxième épisode), évitant l'« héros-centrisme » et la cavale justicière pleine de bons sentiments pour s'intéresser à une pléthore de bad-guys potentiels. Car le personnage principal efface ainsi régulièrement au profit des autres personnages, tous plus énigmatiques les uns que les autres. Nuancés, ils permettent à la série de trouver un souffle bienvenu en évitant régulièrement le manichéisme (même si on se doute que certains personnages sont incapables du moindre mal). D'où un suspens grandissant de saison en saison où rien n'est laissé au hasard, où les bons et les mauvais ne font souvent qu'un, et où tous les personnages ont à faire partie d'un gigantesque puzzle à résoudre.

Un postulat de base reprenant un jeu du chat et de la souris, "Le Caméléon" démontre surtout qu'avec peu de moyens mais avec beaucoup d'ingéniosité, une série aura réussi le tour de force de s'imposer — en termes critiques comme en termes d'audiences- tout en sortant des sentiers battus. Faisant preuve d'une bonne maîtrise scénaristique (chaque épisode apporte des indices aux intrigues principales) et d'une parfaite définition de ses personnages, "Le Caméléon" rivalise sans mal avec le ténor qu'était "X-Files", tout en restant dans une thématique plus terre-à-terre. D'épisode en épisode, tout est fait pour maintenir le suspens, avec une utilisation soignée des détails et des flash-backs, jusqu'à l'inévitable cliffhanger (en général un double ou triple épisode) de fin de saison se concluant en général une révélation cruciale (les épisodes "Mensonges" et "Patrimoine génétique" en sont des parfaits exemples).

Pour autant, la quête d'identité de Jarod ne sera jamais oubliée, mais elle deviendra presque secondaire au regard d'autres énigmes qui apparaitront au fur et à mesure des saisons (l'histoire de la mère de Miss Parker, les autres caméléons, le vrai rôle de Sydney...). Jarod évoluera sans cesse, faisant vite oublier le côté un peu lisse et gentillet du personnage tel qu'il est dépeint dans la première saison. Miss Parker — probablement le personnage le plus marquant de la série- supplantera même le héros dans le cœur des aficionados de la série (selon un sondage maison de M6 en 1998) tant les différentes facettes du personnage changent des habituels anti-héros de ce genre de séries. Un comble pour une série qui faisait la part belle aux sacro-saintes valeurs américaines et qui se mue en cours de route en véritable chroniques de guerre mentale, voire même parfois en tragédie grecque ! Enfin, le ton de la série s'affinera lui aussi, laissant place à une approche plus dramatique et

plus réaliste à chaque scénario, même si certains épisodes (probablement demandés par la chaîne) cassent le rythme en imposant un ton totalement décalé voire comique (les épisodes 3x12 et 4x11 dont on peut faire l'impatience). Le Centre, véritable personnage à part entière dans la série, conservera malheureusement beaucoup de ses mystères, car au bout de 4 saisons, NBC arrêtera brusquement la production de la série (alors que les audiences restaient plus que correctes et que la série n'avait rien d'un gouffre financier). Les droits rachetés par la chaîne TNT en 1999 offriront aux fans 2 téléfilms : "Caméléon contre Caméléon" ("The Pretender" 2001) puis "Le Caméléon : L'antre du diable" ("The Pretender : Island of the Haunted"). Si le premier tente de faire le raccord avec la fin de l'ultime saison, les révélations restent bien maigres au regard de la mythologie que Steven Long Mitchell et Craig Van Sickle auront réussi à créer jusque-là. Le second tentera une approche plus mystique de la série, mais encore une fois, le cœur ne semble plus y être et ni l'intrigue, ni les éléments « surnaturels » ne convainquent. La série reste extrêmement populaire en France, au point que M6 et ses sœurs W9 et 6Ter la rediffusent régulièrement depuis 12 ans, signe que la série aura bel et bien marqué l'audimat. L'intégrale de la série, éditée par Free Dolphin, est, quant à elle, toujours disponible dans nos contrées en attendant la suite des aventures du Caméléon fin 2013 en romans, BD et peut-être en websérie ! (<http://www.thepretenderlives.com/> pour des infos, en anglais) LES PERSONNAGES Jarod (Michael T. Weiss) : Le caméléon sur laquelle la série s'attarde (car il en existe d'autres!). On ne connaît ni son nom, ni ses origines. Trentenaire, mais affichant une innocence adolescente et une certaine crédulité, il n'est pas moins un redoutable adversaire face à ceux qui ont trompé la justice. Supra-intelligent, entraîné par le Centre qui a kidnappé étant enfant, il connaît parfaitement ceux qui le pourchassent car il a pu s'emparer de leurs dossiers confidentiels avant de s'échapper. Ce qui le rend précieux pour ceux qui désirent connaître ce que le Centre leur a caché, et dangereux pour ceux qui veulent garder sous-clé les pires secrets du Centre.

Michael T. Weiss a commencé sa carrière dans le soap « Des jours et des vies » avec un rôle récurrent de médecin, et a ensuite joué dans les séries « La malédiction de Collinwood » (1991) et « 2000 Malibu road » (1992) avant de connaître le succès avec « le Caméléon ». Par la suite, l'acteur fera quelques apparitions dans d'autres séries TV comme « Preuve à l'appui », « Profiler » (2 cross-over avec « Le Caméléon ») et « Burn Notice », et de nombreux doublages pour les séries TV animées « Justice League », « Young Justice », « La légende de Tarzan ». Miss Parker (Andrea Parker) : La femme fatale en charge de la capture de Jarod. Agent entraînée dès son adolescence par le Centre, elle fait preuve d'une poigne incomparable. Sarcastique, manipulatrice, dévoué à son travail, elle n'est pas moins sceptique quant aux actions du Centre, ses employeurs, qui pourraient avoir été responsable de la mort de sa mère Catherine lorsqu'elle était enfant. Elle veut capturer Jarod vivant, car il connaît des éléments sur l'assassinat de sa mère qu'elle-même ignore.

Ancienne danseuse de ballet, Andrea Parker obtient ses premiers rôles en tant qu'actrice dans les séries « Mariés, 2 enfants » et « Urgences » (où elle campe une des premières conquêtes du Docteur Ross). S'en suit le rôle de Miss Parker qui marquera sa carrière, puis d'autres rôles récurrents dans les séries « Jag », « Less than perfect » (2002-2006, une sitcom inédite en France), puis dans l'ultime saison de « Desperate Housewives ». Elle est actuellement au casting de la série « Pretty Little Liars » où elle campe la mère de la défunte Alison DiLaurentis. Sydney (Patrick Bauchau) : Le père spirituel de Jarod, un ancien psychiatre, et celui qui a élevé comme un fils dès son arrivée au Centre. C'est grâce à lui qu'il a pu développer son potentiel de Caméléon via des simulations (dont Jarod a récupéré les enregistrements). Probablement l'un des personnages les plus difficiles à juger dans la série, car souvent à mi-chemin entre le rôle de protecteur et celui du psychologue qui veut récupérer son rat de laboratoire favori. Il fait équipe avec Miss Parker et Broots dans la recherche de Jarod, probablement pour assurer que ce dernier sera capturé vivant. Il est un peu la conscience du groupe, mais reste néanmoins discret quant à ses projets pour Jarod.

Patrick Bauchau est le seul européen (il est belge) du casting régulier. Sa carrière -internationale !- compte une bonne centaine de rôles au cinéma (« Dangereusement Votre » (1985), « Panic Room » (2002)...) comme en séries (Colombo, Arabesque... ; il est même apparu dans Commissaire Moulin !). Ses rôles les plus marquants en tant que régulier furent celui de du vampire Archon Raine dans la série « Kindred, le clan des maudits » (1996) et celui de l'énigmatique Lodz dans la série « La caravane de l'étrange / Carnivale » (2003-2005). Broots (Jon Gries) : Monsieur geek, celui qui épaula techniquement Miss Parker et Sydney. Peu à l'aise sur le terrain (encore moins avec une arme à la main), craintif, ce gentil exécutant n'est pas moins fasciné par les secrets du Centre et n'hésite pas à enfreindre les règles pour déceler le moindre indice. Jon Gries est un habitué des séries grand-public et est notamment apparu dans les séries « Martin » (1994), « Beverly Hills 90210 » et dans la dernière saison de « Lost » où il incarnait le Dr Linus. Monsieur Parker : Le directeur du Centre, et père de Miss Parker. D'apparence inoffensive, très poli et très proche de sa fille, Monsieur Parker semble être le « monsieur mensonge » du Centre, celui qui sait tout mais ne dit rien, officiellement pour « protéger sa fille ». Le doute persistera sur son véritable visage jusqu'aux derniers épisodes de la série. Monsieur Raines : Le croquemitaine du Centre. Petit, chauve, la voix déformée suite à un incendie au Centre, il se promène dans les couloirs du Centre sa bombonne d'oxygène à la main. Identifié dès les premiers épisodes comme le méchant de la série, il semblerait qu'il y ait plus méchant que lui et bien moins humain encore. L'épisode 3 de la saison III est parmi ceux qui révèlent un des côtés les plus cachés du personnage. Comme de nombreuses séries, "Le Caméléon" aura quelques stars -désormais connues mais beaucoup moins à l'époque- au générique de quelques épisodes : Jake Lloyd (Anakin Skywalker dans "Star Wars Episode I : La Menace Fantôme"), Haley Joel Osment ("Le 6ème Sens"), Bryan Cranston (les séries

"Breaking Bad" et "Malcolm"), Jennifer Garner (La série "Alias"), Jeffrey Donovan (La série "Burn Notice"), entre autres.

FICHE TECHNIQUE Scénaristes : Steven Long Mitchell (58 épisodes, 1996-2000), Craig W. Van Sickle (58 épisodes, 1996-2000), Tommy Thompson (13 épisodes, 1996-2000), Juan Carlos Coto (13 épisodes, 1996-1999), Harry Dunn (7 épisodes, 1997-2000), Mark M. Dodson (7 épisodes, 1998-2000), Lawrence Meyers (6 épisodes, 1996-2000), Daniel Truly (6 épisodes, 1998-2000), Javier Grillo-Marxuach (5 épisodes, 1996-1997), Andrew Dettmann (5 épisodes, 1998-2000), Tony Blake (3 épisodes, 1997-1998), Paul Jackson (3 épisodes, 1997-1998), Eric Morris (3 épisodes, 1997-1998), Kimberly Costello (2 épisodes, 1996-1997), Tyler Bensinger (2 épisodes, 1997-1998), Chris Ruppenthal (2 épisodes, 1997), Curt Johnson (2 épisodes, 1998-2000), Ivan Tell (2 épisodes, 1998), Ethan Lawrence (2 épisodes, 2000) Réalisateurs : Frederick King Keller (20 épisodes, 1996-2000), James Whitmore Jr. (8 épisodes, 1996-1999), Terrence O'Hara (7 épisodes, 1997-1999), Chuck Bowman (6 épisodes, 1998-1999), Rodney Charters (5 épisodes, 1998-2000), Steven Long Mitchell (5 épisodes, 1998-2000), Michael Lange (4 épisodes, 1997-1999), Scott Lautanen (4 épisodes, 1998-1999), Michael Zinberg (3 épisodes, 1996-2000), Joe Napolitano (3 épisodes, 1997-1998), Ian Toynton (2 épisodes, 1997), Vern Gillum (2 épisodes, 1998), Krishna Rao (2 épisodes, 1999-2000), Michael Klick (2 épisodes, 1999) Créateurs et producteurs exécutifs : Craig W. Van Sickle, Steven Long Mitchell Co-Producteurs Exécutifs : Tommy Thompson, Kdereick King Keller, Paul Cajero, Jim Behnke Producteur : Tim Iacofano Supervision de la Production : Kimberly Costello, Juan Carlos Coto Script exécutif : Larry Meyers Script : Javier Grillo-Marxuach Directeurs de la Photographie : Rodney Charters, Thomas Jewett Musique : John Debney R, Rick Patterson, Velton Ray Bunch Directeur de collection : Lawrence Meyers Montage : Lynne Willingham, Scott Boyd, et Peter Basinski Chef Unité de Production : Paul Cajero Manager de Production : Anthony Cowley Régisseur : Mike Jarvis Costumes : Michelle Rede, Barbara Scott Maquillage : Debbie Zoller Coiffures : Timothy Lasquade Chef accessoiriste : Barry Franenberg Décors : Tony Cowley Décorateur : Bryan Thetford Chef éclairagiste : Mark Trembath Chef machiniste : Patrick Maxwell

Prise de son : Robert Wald

Montage musique : Barry Moran Responsable transports : Buster Kohlhoff Assistant distribution : Glenn Thomas & Ford Post-synchronisation et mixage : Todd AO Unité post-production : Anderson Video Caméras et objectifs : Panavision Lieu de tournage : City Hall - 200 N. Spring St., Downtown, à Los Angeles (California, USA) / Ville de Los Angeles (California, USA) / Ville de Toronto (Ontario, Canada) Production : MTM Entertainment (saison 1), 20th Century Fox Television et NBC (saisons 2 à 4), TNT production (2 téléfilms) **LE DOUBLAGE**
 Doublage : Version française MEDIADUB INTERNATIONAL- JAROD : doublé par Nicolas MARIÉ (Rupert Giles dans "Buffy contre les vampires", Mike Savage dans "Agence Acapulco", Trivette dans "Walker Texas Ranger", Ian Mc Callum dans "McCallum", Steve MacClintock dans "Sydney Police", Mike Barret dans "Surfers détectives").- SYDNEY : doublé par Bernard ALANE (Niles dans "Une Nounou d'Enfer").- BROOTS : doublé par George CAUDRON (Fox Mulder dans "X-Files", Michael Garibaldi dans "Babylon 5").- LYLE : doublé par François LECCIA (John Travolta dans "Grease" et "La fièvre du samedi soir", Richard Gere dans "Blood brothers" et "Les chaînes du sang", Steven Carrington dans "Dynastie", Harry Hamlin dans "La loi de Los Angeles", Kurt Russell dans "Sur la piste des Cheyennes", Elkanah Bent dans le "Nord et le Sud").- J2/JAROD adolescent : doublé par Odile SCHMITT (Katharina dans "Hartley", Reene Radick dans "Ally McBeal").- BRIGITTE : doublée par Deborah PERRET (Jo Reynolds dans "Melrose place", Tracey Stone dans "University Hospital").- MISS PARKER : doublée par Françoise RIGAL- RAINES : doublé par Gérard DESSALLES- ANGELO : doublé par Xavier FAGNON **LE GUIDE DES EPISODES**
 INTERVIEW DE STEVEN LONG MITCHELL ET DE GRAIG VAN SICKLE